



« À quelle fréquence, vos proches se plaignent-ils du temps que vous passez en ligne ? À quelle fréquence regardez-vous vos courriels avant de faire d'autres tâches pressantes ? À quelle fréquence avez-vous pensé que la vie sans internet serait ennuyeuse, vide et sans joie ? » Rarement, occasionnellement, parfois, souvent ou toujours ? L'IAT (Internet Addiction Test) que vous pouvez justement consulter en ligne vous indiquera en quelques minutes votre degré d'addiction à la toile sur une échelle graduant un niveau de dépendance légère à celui de dépendance sévère.

L'addiction appartient désormais à la *pop psychology*¹, la psychologie populaire de notre époque : « Totalemment intégré dans le langage populaire anglais, [l'anglicisme addiction] désigne les passions dévorantes et les dépendances ». ² Son usage s'est universalisé. Cela étant, reste à préciser ce signifiant-maître « qui désigne, à proprement parlé, le signifiant par lequel le sujet cherche à être représenté dans le symbolique, inscrit dans la chaîne signifiante. » ³ L'une des inscriptions de ce signifiant-maître – addiction – dans la chaîne signifiante, dans cette profusion protéiforme d'études consacrées aux usages d'internet, s'articule à ce type d'interrogation : est-ce une addiction temporaire ou chronique ? La « novlangue » économique vient alors aussitôt à notre rescousse en détournant un de ces signifiants-maîtres qui font frémir les états, le fameux triple AAA. En effet, lisez-le à présent comme l'acronyme qui spécifie votre dépendance : « Abordable, Accessible, Anonyme » ⁴ !

Ou bien, parle-t-on encore du fonctionnement actif du « noyau accumbens » producteur de dopamine qui serait en jeu dans les circuits du plaisir et de la récompense, quand ce n'est pas pour rapprocher les risques d'altération des connexions cérébrales dans l'addiction au web – avec tous ces jeux vidéos, sites pornographiques ou sites d'achats en ligne – à ceux des drogues dures telle que l'héroïne ?

Sans doute peine-t-on à cerner cet « au-delà du principe de plaisir » impossible à résorber sous un illusoire *meden agan*, un « rien de trop », tant les objets connectés, ces *lathouses* du quotidien nous occupent. Nulle mécanique neurobiologique réductionniste et aucune dégradation du langage en codage comportemental ne parviennent à dire quoique ce soit de la jouissance de l'être parlant. La lathouse fut précisément ce nouveau nom inventé par Lacan

¹ <http://www.huffingtonpost.fr/laurent-schmitt/laddiction-a-internet-une-nouvelle-maladie/>

L'addiction à Internet: une nouvelle maladie?

² Laurent D., « La crise du banquet des noms et la visée de la jouissance », *La Cause du désir*, n°88, octobre 2014, p. 27.

³ Miller J.-A., « L'image reine », *La Cause du désir*, n° 94, octobre 2016, p. 18.

⁴ <http://www.huffingtonpost.fr/laurent-schmitt/... op. cit.>

dans son Séminaire XVII, *L'envers de la psychanalyse*, Marie-Hélène Brousse le souligne, pour nommer ces « produits des techno-sciences, vérités réduites à leur valeur de jouissance, c'est-à-dire à leur inutilité quant à la croyance »⁵. D'ailleurs, on n'y croit pas à internet, pas plus qu'on ne croit en son smartphone ou son Apple Watch, en revanche sa valeur de jouissance est une certitude, celle d'une valeur sûre !

La clinique psychanalytique n'obtempère pas aux signifiants-maîtres du discours du maître actuel, ceux qui se déclinent sous le nom d'addiction et qui viennent écraser le sujet. C'est pourquoi, il faut le dispositif analytique pour avoir une chance de faire advenir une parole singulière dégagée de cette nomination : l'addiction.

La pratique analytique se règle sur la jouissance qui rappelle incessamment que le corps se jouit. C'est donc en suivant Lacan pointant dans « La Troisième »⁶ que la vie trouve son intérêt dans sa connexion à la jouissance, que s'offre la possibilité de faire place au rapport du sujet à son mode de jouissance.

⁵ Brousse M.-H., « À qui se fier ? », *La Cause du désir*, n° 90, juin 2015, p.7-8.

⁶ Cf. Lacan J., « La troisième », *La Cause freudienne*, n° 79, octobre 2011.